

Manche

## CARTE SCOLAIRE. 44 fermetures et 14 ouvertures de classe dans la Manche Un accouchement dans la douleur

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | jeudi 22 février 2018

612 mots



Hier matin, une délégation de Chef-du-Pont a déployé des banderoles sous les fenêtres de l'Inspection académique à Saint-Lô pour défendre la sixième classe de l'école communale menacée de fermeture. Au final, elle est sauvée.

**RÉUNION MARATHON** hier à Saint-Lô, à l'Inspection académique de la Manche, pour dessiner les grandes lignes de la carte scolaire 2018-2019 dans le premier degré. Durant 7 heures, le comité technique spécial départemental (CTSD) a passé au crible les effectifs des écoles publiques de la Manche et discuté des dispositions de rentrée qui prévoient en particulier le dédoublement des classes de CP en réseau d'éducation prioritaire (REP) et de CE1 en REP +.

357

élèves

L'Éducation nationale estime à 357 élèves la diminution du nombre d'élèves scolarisés dans les écoles publiques du département à la rentrée.

Les discussions entre les syndicats d'enseignants et les services de l'Éducation nationale ont été laborieuses et n'ont pas permis de trouver ne serait-ce que l'ébauche d'un début de compromis. L'ensemble des organisations syndicales a bataillé et voté contre les mesures proposées par le directeur académique Jean Luissier.

31 fermetures définitives

« Il y a beaucoup de fermetures et peu d'ouvertures » lâchait, à la sortie de la réunion, Richard Viaux du Sgen-cfdt. Un nouveau comité technique aura lieu le 13 mars prochain.

La carte de l'inspecteur d'académie prévoit 44 fermetures de classe dont 31 définitives et 14 ouvertures dont 7 conditionnelles et 2 provisoires. Jean-Lhuissier s'est donné une marge confortable pour trouver les postes nécessaires au dédoublement des classes de CP et CE1. Pour le Sgen-cfdt, il y a trop de fermetures : « L'annonce par le ministre d'un maintien de la priorité au primaire n'est qu'une illusion : 357 élèves de moins et 2 postes en plus, les chiffres ne disent pas tout. En effet, la « promesse présidentielle » de dédoublement des classes de CP en REP nécessite une quinzaine de fermetures de classe... Ces classes dédoublées pourront certes travailler dans de meilleures conditions mais cela au détriment des autres... C'est déshabiller Pierre pour habiller Paul. »

La FSU ne cache pas non plus son insatisfaction : « Avec 31 fermetures et 5 ouvertures définitives, clairement, le compte n'y est pas, commente Jérôme Dutron. Toutes les écoles qui ne sont pas en REP vont en pâtir. Certaines fermetures sont prononcées alors que les écoles sont proches des seuils. On n'est pas d'accord avec les effectifs prévus par la direction académique. »

Le dédoublement du CP et CE1 n'est pas contesté par les syndicats d'enseignants mais la méthode retenue n'est pas la bonne : « Qu'on mette les moyens pour aider les élèves ayant des difficultés, oui bien sûr. Mais cela ne doit pas se faire au détriment de toutes les autres écoles. Le gouvernement souhaitait revitaliser les zones rurales, ces propositions vont à l'encontre de cette vision. On ne manquera pas de le faire savoir. »

CDEN le 16 mars

Seul point positif pour le Sgen, le maintien des dispositifs « Plus de maîtres que de classes ». Mais le satisfecit s'arrête là : « l'inspecteur d'Académie a choisi d'ouvrir quelques postes de remplaçants plutôt que de soutenir les directeurs impactés dans leur décharge par les fermetures de classe ». Les syndicats ayant voté d'une seule main contre le projet du directeur académique, ce dernier va devoir retravailler sa copie. Les propositions de Jean Lhuissier seront à nouveau examinées en CTSD le 13 mars prochain, 3 jours avant un conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN), à l'issue duquel il fera connaître ses mesures définitives pour la rentrée.

Gilles PATRY

avec Carole LE GOFF